

# l'union

CHAMPAGNE ARDENNE PICARDIE



L'Ardennais

Publié sur *L'Union* (<http://www.lunion.presse.fr>)[Accueil](#) > La pluie anéantit le traitement contre les maladies de la vigne bio

## La pluie anéantit le traitement contre les maladies de la vigne bio

Par *Anonyme*

Créé le 20/07/2012 09:54

« CETTE année, toutes les maladies se sont donné rendez-vous. » C'est avec une pointe d'amertume que Loïc Barrat dresse un premier bilan de l'année 2012 dans son vignoble. Les nombreuses pluies de ces dernières semaines ont en effet affecté pour partie le rendement des sept hectares de vignes bio qu'il cultive à Bethon et Villenauxe-la-Grande (Aube).

### Des produits dissous par la pluie

2012 marque la deuxième récolte de ce vigneron de 37 ans, qui s'est lancé dans le bio en 2009. Il doit d'ailleurs obtenir la certification ces prochaines semaines. Loïc Barrat parle déjà d'une année « atypique », en raison du développement des maladies, le mildiou et l'oïdium, facilité par l'humidité. « En filière bio, nous ne travaillons qu'avec des produits de contact, qui ne pénètrent pas dans les plantes, explique le viticulteur. C'est un traitement qui est surtout efficace lorsque l'humidité et la pluie sont faibles. Il ne l'est plus au-delà de 20 millimètres de précipitations. » Contre cette eau qui enlève le produit de la surface de ses vignes, l'exploitant a bien quelques solutions, à l'efficacité limitée. Il doit alors multiplier le traitement des grappes, à l'aide de ce produit qui, agriculture biologique oblige, ne contient pas de produits chimiques. Avec des quantités restreintes, l'épandage doit être précis. Autre astuce, soigner le palissage : espacer au mieux les rangées de vignes afin de les ouvrir au vent, et leur permettre de sécher plus rapidement en cas de pluie.

### Trop tôt pour chiffrer les pertes

Tout n'est cependant pas noir pour Loïc Barrat. Au prix d'un tri drastique à la vendange, il pourra sauver une partie de sa récolte. Avec un brin de fatalisme. « En bio, on est prêts de temps en temps à perdre une partie des grappes, on savait en démarrant qu'il ne fallait pas s'attendre à récolter toujours le maximum », admet le vigneron. Il est encore trop tôt pour estimer les pertes dues aux caprices de la météo. « Ça dépendra de la fin de l'été, les vendanges sont encore loin, précise le récoltant. En terme de quantité, ce sera certainement une petite année, mais ça devrait aller mieux d'ici trois semaines. » Encore du travail à venir pour Loïc Barrat, qui certifie que le moral « on l'a, le physique un peu moins ».

Environ 15 000 bouteilles sont tirées de ses vignes chaque année.

Benjamin HAY